

T.014 - La récompense



J'ai instauré un système pédagogique avec ma fille : un tableau des tâches et des récompenses... On imagine bien qu'un enfant n'a pas envie de faire ses devoirs : un enfant, ça a juste envie de s'amuser !

Un enfant, ça demande des choses et ça ne réfléchit pas sur les conséquences de ce qu'il convoite, en l'occurrence sur la part à donner. Par exemple, les enfants aiment les animaux et c'est bien légitime. Mais un animal a besoin de soins, de temps, d'amour. Au début, c'est amusant, puis, jour après jour, ça devient vite ennuyeux ! Pour moi qui suis une adulte, ces choses ne sont pas des corvées. J'aime beaucoup m'occuper de mes animaux ! Ma fille les aime, mais en partie : quand il s'agit de nettoyer la litière, elle n'est pas assez motivée pour le faire sans sentiment de contrainte. Au stade où elle se trouve, elle a besoin d'un support : d'une récompense.

Ce tableau comporte toutes les tâches à accomplir chaque jour, et celles à accomplir une fois par semaine. Chaque soir, il y a l'inspection. L'inspecteur, c'est moi. Je l'observe, parfois je fais une croix sans qu'elle le sache, parce que je vois qu'elle obéit. Si toutes les cases d'une colonne sont cochées, elle a le droit de faire un tampon au bas de la feuille. Si elle a huit tampons, la bienheureuse a droit à une récompense. Ce n'est pas une récompense matérielle, parce que je ne veux pas que la cupidité s'installe. C'est une sortie spéciale ou une activité, pour elle un grand évènement ! Il est évident que cette sortie ne se produit pas toutes les semaines : c'est elle-même qui définit le rythme des récompenses !

Ce système a été révolutionnaire dans notre petite vie, où je me battais contre vents et marrées pour la faire obéir. Puis peu à peu, les ronchonnements ont repris le dessus. Mon système semblait subitement avoir perdu son succès... Un jour, prise de colère, j'ai carrément déchiré la feuille devant ses yeux éberlués : « *C'en est fini des récompenses !* » ai-je crié. Après tout, pourquoi m'étais-je donné tant de mal à inventer tout un système, si c'était pour qu'elle n'en fasse qu'à sa tête et devienne encore plus paresseuse qu'elle ne l'était avant !

Mon système avait pourtant envisagé les failles de sa conduite - puisque ma fille n'est qu'un être humain, comme moi - j'avais fait un deuxième tableau avec des tâches facultatives à accomplir pour m'aider dans les corvées ménagères : ce qui génère des croix bonus qui peuvent éventuellement combler les trous dans le tableau, à la fin de la semaine, lors du comptage des croix. J'avais stipulé que les tampons acquis ne sont jamais perdus, qu'il n'y a donc pas de temps limite pour collectionner les huit tampons ; je ne voulais pas la mettre sous pression ! Vraiment, toutes les chances étaient de son côté, mais les choses ont tourné au vinaigre, parce qu'il fallait qu'il en soit ainsi...

Ma fille me regardait effondrée. Elle réalisait subitement que la porte des récompenses (qu'elle savait si bien apprécier) lui serait dorénavant fermée ! Elle répéta en boucle, combien elle regrettait et elle demanda pardon. J'attendis une semaine avant de reprendre une nouvelle feuille et de lui annoncer que le système pouvait reprendre, mais que l'inspecteur serait plus rigoureux dans ses observations. Cette fois, elle prit la feuille avec joie et se mit à la tâche.

Ce qui m'a vraiment insupporté, c'est la manière de réfléchir dont elle faisait preuve : quand je lui demandais de l'aide pour couper des pommes de terre ou passer l'aspirateur dans une pièce, elle réfléchissait au tableau, si elle avait besoin de croix et elle refusait de m'aider ! Quand quelque chose lui semblait vraiment pénible, elle essayait de négocier en réclamant deux croix pour une tâche ! Tout en était réduit à ce calcul écœurant de récompenses, et c'est pour cela que prise de colère, j'avais déchiré la feuille.

La récompense prenait tant d'ampleur à ses yeux, qu'elle oubliait qu'elle était une option, un superflu. Elle avait été pensée pour agrémenter sa vie faite de petits

devoirs qui grandiront avec le temps, pour la rendre un peu plus autonome dans la réalisation de ses tâches et pour la motiver à faire des efforts. Mais elle a fini par croire que ses tâches étaient en option, qu'elle pouvait choisir, et que l'enjeu principal était la récompense ! Or, le choix avait déjà été fait lorsqu'elle a voulu de tout son cœur avoir un hamster, puis un chaton, puis un lapin ! Le choix a été fait quand elle s'est rendue compte combien il est agréable d'avoir de bonnes notes à l'école, et combien il est préférable de vivre dans une chambre rangée.

Ce récit, que nous apprend-il ? Voyez-vous des similitudes avec le cheminement d'un chrétien ? Ne sommes-nous pas aux yeux de Dieu des enfants, n'est-Il pas notre Inspecteur, notre Educateur ?

J'ai vu beaucoup de chrétiens qui avaient des sourires si éclatants qu'ils auraient pu tourner dans une publicité sur le dentifrice ! S'ils avaient été les héros de bandes dessinées, on leur aurait fait une petite étoile blanche dans le coin de la bouche. Ces chrétiens jouent parfaitement leur rôle, mais comme des comédiens.

Ils arrivent à l'église avec les bras grands ouverts, désirant serrer tout le monde, offrant une multitude de poignées de main. Ils s'asseyent joyeux, discutent, se taisent et prennent un air grave quand le moment est approprié. Ils applaudissent, chantent, rient selon l'humour du pasteur. Ils sortent du culte et font leur petite ronde. Ils saluent les personnes qu'ils ne connaissent pas, leur assurant en paroles leur plus vive affection. Parfois, si le jeu s'y prête, ils vont même jusqu'à leur promettre de les inviter à manger. Puis ils s'en retournent, sentant à des kilomètres l'odeur appétissante du rôti qui les attend dans leur four.

Je dépeints là un tableau quelque peu ironique et, heureusement, pas tous les chrétiens sont des comédiens. Il y a aussi ceux qui n'ont pas de « sourire dentifrice », ce sourire que je connais si bien pour l'avoir vu sur le visage de ma fille chaque fois qu'elle a quelque chose derrière la tête...

Alors, pourquoi jouent-ils cette comédie ? Pourquoi montrent-ils leur volonté de servir Dieu avec tant d'emphase ? Pourquoi publient-ils des livres ? Pourquoi récoltent-ils des fonds ? Pourquoi font-ils payer le fruit de leur service ?

« ***Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement*** » (Matthieu 10:8).

Ces livres, disent-ils, servent à édifier, à consoler, à guérir, à nourrir, à faire avancer les hommes sur le chemin de Dieu. Le Seigneur n'a-t-il pas fait tout cela gratuitement ? Ces fonds, disent-ils, servent à nourrir les affamés en masse. Mais l'individu, ne le voient-ils pas ?

J'ai été témoin de la chaleureuse attitude d'un frère en Christ qui m'a montré, en paroles et en sourire, le soi-disant lien affectif qui l'unit avec les autres chrétiens. Un jour, me sentant bien seule et n'ayant aucune relation amicale dans les environs, je lui écrivis un très beau message, sollicitant son épouse de bien vouloir boire un thé avec moi afin de faire connaissance. Je lui prêtais une impression vertueuse et je n'imaginai personne de plus noble qu'elle pour devenir mon amie. Je ne demandais pas l'amitié de son mari, par respect pour elle. Mais je devais passer par son mari, car elle, je ne l'avais vu qu'une fois ; son mari et moi fréquentions la même réunion d'étude biblique. Ce petit message aurait touché n'importe quel cœur, il était tout à leur honneur. Mais en guise de réponse, je reçus quelque chose de si décevant que j'en pleurai toute une heure. Il disait que son épouse n'avait pas le temps pour répondre à ma demande, qu'elle était trop occupée à servir Christ. Et le plus refroidissant : il me proposa de m'envoyer un prospectus avec la liste des églises dans un périmètre raisonnable. Je n'avais pas demandé une église, mais l'attention d'une personne que je croyais pleine d'amour.

« Quiconque reçoit un de ces petits enfants à cause de mon nom, me reçoit ; et quiconque me reçoit, ce n'est pas moi qu'il reçoit, mais celui qui m'a envoyé » (Marc 9:37).

Ces chrétiens au « sourire dentifrice » n'avaient pas de temps à me consacrer, à moi petite enfant du Seigneur. Je ne demandais qu'un thé ensemble, un peu d'amitié, un simple verre d'eau pour mon cœur asséché par la solitude.

« Et quiconque aura donné à boire seulement un verre d'eau froide à un de ces petits, parce qu'il est mon disciple, je vous dis en vérité qu'il ne perdra point sa récompense » (Matthieu 10:42).

Pourtant, ce que j'admirais dans ce couple, c'était qu'il était engagé à cent pourcents à la cause du Seigneur, engagé à Le faire connaître. Ils portaient fièrement des tee-shirts imprimés avec des slogans bibliques pour afficher leur

appartenance. Ils courraient de droite à gauche en ayant mille choses à faire et j'entendais des récits sur des nouveaux convertis grâce à leur service. Ce frère tenait un atelier hebdomadaire d'enseignement biblique et dirigeait la réunion de prière. En surplombant tout cela du regard, il y avait matière à les admirer et à prendre exemple sur eux. Mais au-travers de ce que Dieu m'a si généreusement mis en lumière, je ne les admire plus.

Etaient-ils engagés à faire connaître Jésus-Christ, Fils de Dieu qui est Amour manifesté en chair ? Ou étaient-ils engagés à faire connaître leur engagement, et surtout l'ampleur de cet engagement qui, comme une bonne réputation, doit grandir toujours davantage ? Je crains que, par cette ambition démesurée, ils ne passent comme tant d'autres à côté de l'essentiel.

« Prenez garde de ne pas faire votre aumône devant les hommes, afin d'en être vus ; autrement vous n'en aurez point de récompense de votre Père qui est aux cieux » (Matthieu 6:1).

« Et quand tu prieras, ne fais pas comme les hypocrites ; car ils aiment à prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues, afin d'être vus des hommes. Je vous dis en vérité qu'ils reçoivent leur récompense » (Matthieu 6:5).

J'ai l'impression que beaucoup de chrétiens agissent pour susciter l'admiration de leurs semblables. Peut-être se disent-ils qu'il faut être parfait, admirable dans toutes ses œuvres et porter ce joli « sourire dentifrice » pour que les gens soient attirés par leur religion.

D'ailleurs, il faut absolument que les gens soient attirés par la foi qui sauve, car à leurs yeux, tous ceux qui ne brillent pas de leur lumière sont condamnés et c'est terrible ! S'ils sont remplis de l'Amour de Dieu, ils ne peuvent pas dormir tranquille en voyant tous leurs concitoyens en perdition ! Je le sais, car j'étais comme eux : je croulais sous le poids inhumain de la condamnation de l'humanité entière. Ceci jusqu'à ce que je comprenne que Dieu est juste, parfaitement juste, et que je n'ai pas à m'inquiéter de ce qui est de Son ressort, ni porter une charge supérieure à celle qu'Il me demande de porter, si je Lui reste fidèle. La Vérité affranchit !

Puis il y a ceux qui doivent faire beaucoup parce que sinon, ils n'auront pas de récompense ; ils doivent être productifs, produire du chiffre, produire des « convertis » pour avoir un chiffre d'affaire au Ciel. Cela ressemble fort à l'esprit capitaliste de ce monde. Cela fait également penser aux autres religions qui collectent des « bons points » pour avoir au final un ticket d'entrée pour le salut...

Cela me rappelle le problème de mon système pédagogique avec ma fille... Elle cherchait parfois à accomplir plein de tâches d'un coup, parce qu'elle avait besoin de croix pour avoir sa récompense, mais quand j'avais réellement besoin d'elle, quand je souffrais de migraine et qu'un peu d'aide de sa part m'aurait soulagée, il n'y avait plus personne ! Son quotta de croix une fois atteint, plus rien ne l'intéressait !

Heureusement, ma fille est attentive au Seigneur et Il lui a fait comprendre que cette façon de penser est mauvaise. Elle s'en est repentie, c'est pourquoi j'ai accepté de continuer le système. Son naturel grincheux reprendra de temps en temps le dessus, je le sais bien. Mais ce que j'essaie de lui inculquer, c'est de faire les choses par nécessité de les faire, par amour, par devoir de conscience, et non par ruse pour obtenir ce qu'elle désire. L'esprit de l'être humain est si calculateur !

Combien de fois ai-je rencontré des chrétiens qui ont agi par devoir, comme des machines programmées sans âme, sans amour ! Quand on a affaire à une telle personne, on se sent encore plus misérable, car, au fond, on sait bien que, pour cette personne, on ne compte pas. On se sent comme une petite fourmi insignifiante dans une immense colonie : c'est elle qui nous le fait ressentir. On a l'impression d'être un numéro, comme dans un hôpital, juste un numéro : le N° 567 que Madame Parfaite a convertis, le N° 789 que Monsieur Parfait a aidé ponctuellement, le N° 1483 que Mme Parfaite a écouté raconter ses problèmes...

Cela me fait penser à un moment vraiment triste de ma vie chrétienne : j'étais anéantie par des circonstances absolument horribles, isolée comme à ce jour, mais mille fois plus seule encore, et en proie à des pensées suicidaires récurrentes. Il y avait dans l'église que je fréquentais des repas « fraternels » chez les uns et les autres : quatre pour ainsi dire, qui, échelonnés sur toute une année, permettaient soi-disant aux membres de mieux se connaître, puisqu'à l'église il n'y avait aucune

vraie fraternité en dehors des petits groupes qui se fréquentaient depuis toujours. Pendant le repas - où tout le monde parlait de tout et de rien - je me suis mise soudain à prendre la parole pour dire simplement « *Je n'en peux plus, j'ai envie de mourir... Je souffre tellement que j'ai envie d'en finir avec la vie* ». Il y eut un grand silence, un de ceux qui se ressentent comme un glaçon dans le dos ! Puis, au bout d'une minute, chacun a repris sa conversation...

Je me rappelle que quelques semaines après ce repas, j'étais allée voir un couple chrétien qui proposait « une relation d'aide ». J'avais insisté auprès du pasteur pour obtenir de l'écoute, car, étant en froid avec ma famille et vivant complètement isolée avec ma fille, je ne savais vraiment plus vers qui d'humain me tourner pour m'écouter et me consoler. En arrivant chez ce couple âgé, dans leur belle maison bourgeoise, je fus dirigée immédiatement au bout du couloir, à côté de l'escalier dans une petite pièce avec un petit canapé. Ils me demandèrent de rester là à les attendre. Je trouvais cela étrange, je pensais que le salon ou même la cuisine était généralement plus appropriée pour recevoir quelqu'un... Ils ne revinrent pas avec un jus de fruit, ni une tasse de thé. Ils revinrent s'asseoir en face de moi pour me passer une interview de mes problèmes. Ils posèrent leurs questions habituelles et moi, je répondais. Bien sûr, les choses que je disais étaient si douloureuses que je me déversais comme une cascade. Ils restèrent stoïques, me tendant de temps à autre un mouchoir en papier. A la fin, ils m'affirmèrent que je n'avais pas besoin d'aide, qu'il suffisait que je prie. Puis, dans un dernier élan de leur fameuse bienveillance, ils me conduisirent à l'arrêt de bus qui se trouvait devant le supermarché où ils allaient faire leurs courses. Et moi, pauvre imbécile que j'étais, je n'ai cessé pendant la route de les remercier pour tout, alors qu'en vérité, ils ne m'avaient rien donné. Ni empathie, ni réconfort, ni estime, ni fraternité, ni l'honneur de m'asseoir dans leur salon, ni même une tasse de thé.

« Car encore que j'évangélise, je n'ai pas de quoi m'en glorifier ; parce que la nécessité m'en est imposée ; et malheur à moi, si je n'évangélise pas ! » (1 Corinthiens 9:16).

« Mais si je le fais de bon cœur, j'en aurai la récompense ; mais si c'est à regret, je ne fais que m'acquitter de la commission qui m'en a été donnée » (1 Corinthiens 9:17).

Quelle est donc la récompense de ceux qui partagent le véritable Amour de Christ et l'Amour de la Vérité ?

La récompense, c'est de vivre cet Amour que je prêche, de le donner sans compter.

La récompense, c'est la joie parfaite que l'on éprouve en prodiguant de l'amour.

La récompense, c'est de voir des personnes recevoir le verre d'eau que je leur tends.

La récompense, c'est de relever son prochain. C'est de consoler son frère.

La récompense, c'est le sourire de celui ou celle que j'ai regardé, que j'ai aimé, que j'ai secouru, quand Dieu m'a permis de le faire.

La récompense, c'est aussi d'échapper à l'absurdité de ce monde égocentrique par le don de soi : le temps d'un regard, d'une écoute, d'un conseil, d'un partage.

La récompense, c'est le sourire de Dieu !

« On éprouve de la joie à donner une réponse de sa bouche ; et combien est agréable une parole dite à propos ! » (Proverbe 15:23).

« Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne. Et vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux des personnes qui étaient avec moi. Je vous ai montré en toutes choses, que c'est ainsi qu'en travaillant, il faut secourir les faibles, et se souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui a dit lui-même: Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20:33-35).

Ma récompense, c'est mon *héritage* en Christ : l'Amour permanent et éternel de mon Sauveur, qui a fait alliance avec moi. Ma récompense, c'est cette *alliance* !

« Car je suis l'Éternel, qui aime la justice, qui hais la rapine et l'iniquité ; je leur donnerai leur rétribution avec fidélité, et je traiterai avec eux une alliance éternelle » (Esaie 61:8).

« Sachant que vous recevrez du Seigneur la récompense de l'héritage, car vous servez Christ le Seigneur » (Colossiens 3:24).

Ma récompense, c'est d'avoir l'immense honneur de Lui être dévouée et d'établir ainsi ce pour quoi Il m'a appelée et gracieusement invitée.

« Quelle récompense ai-je donc ? C'est qu'en prêchant l'Évangile, j'établirai l'Évangile de Christ sans qu'il en coûte rien, et sans me prévaloir de mon droit dans l'Évangile » (1 Corinthiens 9:18).

Pour moi, *aimer* est déjà ma récompense parce que la capacité d'aimer ne se trouvait pas en nous, avant que Jésus nous la donne. Nous aimions en théorie, nous aimions mal, nous faisons semblant d'aimer. Mais quand l'Amour S'est fait chair, qu'Il a donné Sa vie pour que nous aimions à notre tour, par Sa résurrection et par Son Esprit-Saint, Il nous a donné la capacité d'aimer comme Il aime. Et ceci est bel et bien une récompense pour celui ou celle qui accepte d'ouvrir son cœur et de sortir de l'inférieur système du mérite qui nous rend si malheureux.

Avant que Dieu ne manifeste Son Amour, nous ne méritions rien.

« Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans en rien espérer, et votre récompense sera grande, et vous serez les enfants du Très-Haut, parce qu'il est bon envers les ingrats et les méchants » (Luc 6:35).

Que le Seigneur, le Rémunérateur de ceux qui Le cherchent (Hébreux 11:6), assouplisse les cœurs rigides qui s'accrochent encore à leur désir de briller ou d'être récompensés. Qu'Il leur prodigue Son Amour qui seul a le pouvoir de briser l'indifférence. Soyez richement bénis !

Anne-Gaëlle

D.345 - Aimer comme Christ a aimé



Par Joseph Sakala

Dans Éphésiens 5:25, Paul s'adresse directement aux maris convertis en disant : « *Maris, aimez vos femmes, comme aussi Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle.* » Si tous les maris du monde entier avaient mis ce seul verset en pratique dans leur mariage, je me demande combien de divorces auraient pu être évités. Imaginez, aimer son épouse comme Christ aime **Son Église**. Bon nombre « d'éclaircissements » furent émis depuis plusieurs années sur les rôles et les responsabilités des époux dans un mariage. Qu'il suffise de dire que, même chez les chrétiens convertis, certains n'appliquent pas ou semblent complètement ignorer ce que la Bible nous enseigne sur le mariage. Pourtant, l'enseignement divin est simple et complet.

Dans Éphésiens 5:21-22, Paul déclare au couple : « *Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu. Femmes, soyez soumises à vos propres maris, comme au Seigneur.* » Dans la société actuelle, le mot « soumission » est déformé comme s'il voulait signifier une espèce de dictature imposée par le mari sur son épouse. Était-ce le but de Dieu en inspirant Paul de déclarer une chose pareille ? Absolument pas ! Notez que Paul dit aux femmes d'être soumises aux maris **comme au Seigneur**, c'est-à-dire, à notre Sauveur. Pouvez-vous imaginer Jésus imposer une dictature aux maris dans la soumission ? Dieu est amour et Il a établi une hiérarchie au sein de Son Église et même dans les familles qui doivent en faire partie.

Alors, Paul continue en nous citant cette hiérarchie établie par Dieu Lui-même. « *Parce que le mari est le **chef de la femme**, comme aussi le **Christ est le chef de l'Église**, qui est Son corps, dont Il est le Sauveur. Or, de même que l'Église est soumise à Christ, que les femmes le soient aussi à leurs propres maris en toutes*

choses. Maris, **aimez vos femmes** , comme aussi **Christ a aimé l'Église** , et s'est livré lui-même pour elle ; afin de la sanctifier, en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole ; pour la faire paraître devant lui une Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible. C'est **ainsi** que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme, **s'aime lui-même** » (vs 23-28). Un mari qui aime vraiment son épouse devrait être capable de donner sa vie pour elle, tout comme Jésus l'a fait pour Son Église.

La beauté du contexte dans lequel la soumission est présentée est que cela implique le **couple** et non seulement une personne du couple : « *Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu* » (Éphésiens 5:21). Notez que cette soumission doit se faire dans la crainte de Dieu, ce qui ne veut pas insinuer une peur, mais plutôt un respect total envers notre Créateur. Dieu n'est pas notre dictateur, Il est notre Père, plein d'amour pour Ses enfants. C'est dans ce sens que Paul dit : « *Femmes, soyez soumises à vos propres maris, **comme** au Seigneur* » (v. 22). La soumission dont Paul parle est dirigée vers **l'autorité** que Dieu a établie pour le mari. Parce que le mari est le **chef** de la femme, comme aussi le Christ est le **chef** de l'Église, qui est Son corps et dont Il est le Sauveur. Voilà pourquoi, au verset 25, Paul déclare : « *Maris, **aimez vos femmes** , comme aussi **Christ a aimé l'Église** , et s'est livré lui-même pour elle.* » Le mari doit donc aimer son épouse au point de donner sa vie pour elle si la nécessité se présente. Nous avons ici la formule gagnante pour un mariage **réussi** entre les deux participants.

N'oublions jamais que Paul fut inspiré de ramener chez les convertis le mariage qui avait été prévu dans chaque couple dès la création et qui aurait prévalu si nos premiers parents avaient choisi de manger de **l'arbre de vie** , au lieu de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Suite à cet affront envers Dieu, la malédiction a pareillement suivi, alors que Dieu dit à la femme : « *J'augmenterai beaucoup ta peine et ta grossesse ; tu enfanteras des enfants avec douleur, et tes désirs se tourneront vers ton mari, et il **dominera** sur toi* » (Genèse 3:16). Donc, les enfantements dans la douleur, ainsi que la domination du mari sur la femme, n'étaient initialement pas dans le plan de Dieu pour un couple, mais ils devinrent plutôt une malédiction à cause du péché. Quand Christ est venu nous apporter le salut, il a également pris sur Lui les **souffrances** causées par le péché afin que leur guérison en découle.

Il est donc évident que, de nous-mêmes, nous ne pouvons absolument pas réussir à corriger ce que le péché a causé. La clé d'un mariage heureux est d'appliquer simplement les principes bibliques en prenant comme exemple la **relation de Christ** avec Son Église. Donc, la femme doit se soumettre au mari en tant que son chef, tout comme le mari doit être soumis à Christ qui est le chef de l'Église. Ainsi, **l'Église**, l'épouse de Christ, n'a aucune fonction légitime, sauf si elle se **soumet à Christ**, son Chef. Voilà pourquoi Christ est prêt à repousser tout ministre et/ou organisation religieuse qui se disent de Lui, mais qui ne font pas Sa volonté. Dans Matthieu 7:21, Jésus a clairement dit : « *Ce n'est pas tout homme qui me dit : Seigneur ! Seigneur ! qui entrera dans le royaume des cieux ; mais celui qui **fait la volonté de mon Père** qui est dans les cieux.* » Cela ne peut pas être plus clair.

Mais : « *Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! n'avons-nous pas **prophétisé** en ton nom ? et n'avons-nous pas **chassé les démons** en ton nom ? et n'avons-nous pas fait **plusieurs miracles en ton nom** ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai **jamais connus** ; retirez-vous de moi, vous qui faites métier d'iniquité* » (Matthieu 7:22-23). Il y a une énorme différence entre dire : « Je prêche au nom de Jésus », et prêcher ce que **Jésus a prêché** ! L'apôtre Jacques fut inspiré d'écrire ceci : « *Mes frères, qu'il n'y en ait pas parmi vous beaucoup qui enseignent, car nous encourageons un jugement plus sévère. Or, nous bronchons tous en plusieurs choses. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, qui peut tenir aussi **tout son corps** en bride* » (Jacques 3:1-2). Les ministres qui croient pouvoir prêcher n'importe quoi, en autant qu'ils se disent ministres de Christ, devraient méditer souvent ce passage, car ils auront des comptes à rendre à Jésus lors de Son retour. Je me demande combien de ces « pasteurs » seraient prêts à donner leur vie pour défendre la vérité...

Par contre, nous savons que Christ a donné Sa vie pour Son Église : « *Afin de la sanctifier, en la purifiant et en la lavant par l'eau de la parole ; pour la faire paraître devant lui une Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible* » (Éphésiens 5:26-27). Paul utilise ce même principe pour fonder un mariage selon la volonté divine en déclarant : « *C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme **leurs propres corps**. Celui qui aime sa femme, s'aime lui-même. Car personne n'a jamais **hai sa propre chair**, mais il la nourrit et l'entretient, comme le Seigneur le fait à l'égard de l'Église ; parce que nous sommes*

les membres de Son corps, étant de Sa chair et de Ses os. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et **s'attachera** à sa femme ; et les deux ne seront qu'une seule chair. Ce mystère est grand ; je le dis par rapport à Christ et à l'Église. Ainsi, que chacun de vous aime sa femme **comme lui-même**, et que la femme **respecte** son mari » (Éphésiens 5:28-33).

Ceux qui appartiennent à Christ savent que Jésus prend soin des Siens et qu'Il est fidèle à Son engagement. Pour ceux qui douteraient, prenez le temps de méditer ces paroles de Jésus, dans Matthieu 6:26-34 : « *Regardez les oiseaux de l'air ; car ils ne sèment, ni ne moissonnent, ni n'amassent dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit. **N'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux** ? Et qui est-ce d'entre vous qui par son souci puisse ajouter une coudée à sa taille ? Et pour ce qui est du vêtement, pourquoi en êtes-vous en souci ? Observez comment les lis des champs croissent ; ils ne travaillent, ni ne filent. Cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a point été vêtu comme l'un d'eux. Si donc Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui, et qui demain sera jetée dans le four, ne vous revêtira-t-il pas beaucoup plutôt, ô gens de petite foi ? Ne soyez donc point en souci, disant : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? ou de quoi serons-nous vêtus ? Car ce sont les **païens** qui recherchent toutes ces choses ; et votre Père céleste sait que vous avez besoin de toutes ces choses-là. Mais cherchez premièrement **le royaume de Dieu et sa justice**, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne soyez donc point **en souci** pour le lendemain ; car le lendemain aura souci de ce qui le regarde. A chaque jour suffit sa peine. »*

Si le converti demeure fidèle à son engagement envers Jésus, personne, même pas Satan, ne pourra l'arracher de la main de Jésus. « *Mais Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Étant donc maintenant justifiés par son sang, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été **réconciliés** avec Dieu par la mort de son Fils ; à plus forte raison, étant déjà réconciliés, serons-nous **sauvés par sa vie** ? [Par sa résurrection !] Non seulement cela ; mais nous nous glorifions même en Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ, par lequel nous avons **maintenant obtenu la réconciliation**. » (Romains 5:8-11). Même avec ce témoignage magnifique sur Christ, le véritable amour est presque impossible à expliquer. Pourtant, Salomon le fait avec une poésie*

remarquable.

Dans le Cantique des Cantiques 8:7, Salomon écrit : « *Beaucoup d'eaux ne pourraient éteindre cet amour-là, et les fleuves même ne le pourraient pas noyer ; si quelqu'un donnait tous les biens de sa maison pour cet amour-là, certainement on n'en tiendrait aucun compte.* » Et dire qu'il y a encore des gens qui pensent qu'on peut acheter l'amour avec assez d'argent. Certains croient que ce Livre, pourtant inspiré par Dieu, est simplement un récit érotique écrit par ce grand roi. Salomon a reçu beaucoup de sagesse de la part de Dieu lors de son couronnement. Dans 1 Rois 4:30-31, nous lisons : « *Et la sagesse de Salomon surpassait la sagesse de tous les Orientaux, et toute la sagesse des Égyptiens. Il était plus sage qu'aucun homme ; plus qu'Éthan l'Ézrachite, et Héman, Calcol et Darda, les fils de Machol ; et sa réputation se répandit parmi toutes les nations d'alentour.* »

Il y a une grande leçon pour nous dans l'histoire de Salomon. Car, malgré toute cette sagesse que Dieu lui avait accordée : « *Le roi Salomon aima plusieurs femmes étrangères, outre la fille de Pharaon : des Moabites, des Ammonites, des Iduméennes, des Sidoniennes et des Héthiennes, d'entre les nations dont l'Éternel avait dit aux enfants d'Israël : **Vous n'irez point chez elles**, et elles ne viendront point chez vous ; certainement elles **détourneraient** votre cœur pour suivre **leurs dieux**. Salomon s'attacha à ces nations par l'amour. Il eut donc pour femmes **sept cents princesses**, et trois cents concubines ; et ses femmes **détournèrent son cœur**. Et il arriva, au temps de la vieillesse de Salomon, que ses femmes détournèrent son cœur après **d'autres dieux** ; et son cœur ne fut pas intègre avec l'Éternel son Dieu, comme le cœur de David, son père* » (1 Rois 11:1-4). La sagesse n'est pas une **garantie** de demeurer près de Dieu ; il faut avoir **l'amour de Sa vérité**. Et agir selon Son instruction.

Certains érudits bibliques ont interprété l'amour de Salomon pour son épouse, dans le Cantique des Cantiques, comme une allégorie dont le thème serait l'amour de Christ pour Sa véritable Église, qui deviendra Son épouse éternelle. L'amour profond d'un homme pour son épouse est toujours béni par Dieu, pour Qui le mariage a toujours fait partie de Son Plan pour les humains. Dans Matthieu 19:3-6 : « *Des pharisiens y vinrent aussi pour le tenter, et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de répudier sa femme pour quelque sujet que ce soit ? Et il leur répondit :*

*N'avez-vous pas lu que Celui qui créa, au commencement, fit un homme et une femme ; et qu'il dit : A cause de cela l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair ? Ainsi ils ne sont plus deux, mais **une seule chair**. Ce que Dieu a joint, que l'homme ne le sépare donc pas. »*

Mais cette réponse de Jésus n'était pas suffisante pour eux, alors : « *Ils lui dirent : Pourquoi donc Moïse a-t-il commandé de donner une lettre de divorce à la femme et de la répudier ? Il leur dit : C'est à cause de la **dureté de votre cœur** que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; mais il n'en était pas ainsi au commencement. Mais je vous dis que quiconque **répudiera sa femme**, si ce n'est pour cause **d'adultère**, et en épousera une autre, commet un adultère ; et celui qui épousera celle qui a été répudiée, commet aussi un adultère » (vs 7-9). Néanmoins, le Cantique de Salomon peut apporter de grandes bénédictions au lecteur qui y trouve **l'éternel amour** de Christ pour Son épouse, l'Église. Si nous lisons le Cantique dans **ce** contexte, il devient une vérité glorieuse.*

Car, comme disait Salomon, dans le Cantique des Cantiques 8:7 : « *Beaucoup d'eaux ne pourraient éteindre cet amour-là, et les fleuves même ne le pourraient pas noyer ; si quelqu'un donnait tous les biens de sa maison pour cet amour-là, certainement on n'en tiendrait aucun compte.* » C'est le genre d'amour éternel acquis par le sang pur et sans tache du Mari et reçu dans une foi sans fin par Son Épouse bien-aimée. Cela nous prouve jusqu'où la Sainteté de Dieu peut aller pour justifier tous ceux qui se tournent vers Lui, parce qu'il n'y a **aucun compromis** dans Sa Sainteté. « *Car Celui qui n'a point connu le péché, il l'a traité en pécheur pour nous, afin que nous, nous devenions justes de la justice de Dieu **en lui*** » (2 Corinthiens 5:21). C'est ainsi que nous découvrons la séquence dans le processus par lequel **notre rédemption** fut rendu possible. « *Or, nous savons aussi que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés, selon Son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être conformes à **l'image** de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né de plusieurs frères ; et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi **justifiés** ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi **glorifiés*** » (Romains 8:28-30).

L'apôtre Pierre abonde dans le même sens lorsqu'il s'adresse aux : « *Élus selon la*

prescience de Dieu le Père, pour être sanctifiés par l'Esprit, pour obéir à Jésus-Christ, et pour avoir part à l'aspersion de son sang » (1 Pierre 1:2). Le résultat du sacrifice de Christ et la suite devaient être préparés par Dieu de façon à ce que les élus soient aussi prédestinés à être conformes à l'image de son Fils. Or, grâces soient rendues à Dieu de Son don ineffable ! Il est infortuné que les expressions d'amour entre humains soient parfois mal utilisées, ou trop utilisées, au point de devenir de simples clichés. Alors, du point de vue chrétien, qu'est-ce que le véritable amour ? Nous pouvons en apprendre beaucoup sur le sujet dans la Bible. Les différents degrés d'amour, les différentes sortes d'amour, les différents usages de l'amour, ainsi que les différentes références à l'amour sont toutes là, dans la Bible.

Trop souvent, les gens utilisent le mot « amour » dans les situations romantiques ou intimes alors que le mot « **passion** » serait plus approprié. Les gens se disent « Je t'aime », pour assouvir leurs propres intérêts. Le véritable amour pour les autres va beaucoup au-delà de sa propre satisfaction et de son propre bien-être. Alors, quelle sorte d'amour est-il nécessaire dans le monde ? C'est un amour dirigé vers le bien-être des autres. C'est un amour plein de compassion pour les autres, comme Dieu le Père nous l'a révélé au travers de Jésus dans le Nouveau Testament. Jésus Lui-même nous le révèle ainsi : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le premier et le grand commandement. Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain **comme toi-même** » (Matthieu 22:37-39). C'est vraiment un très haut standard établi pour l'amour, car Jésus le résume ainsi : « *De ces deux commandements dépendent **toute la loi et les prophètes** » (v. 40).**

Les Écritures nous inculquent la façon d'aimer même **nos ennemis**, et comment les traiter. Dans Matthieu 5:43-48, Jésus a instruit le peuple sur la manière d'aimer. « *Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent ; faites du bien **à ceux qui vous haïssent**, et priez pour ceux qui vous outragent et qui vous persécutent ; afin que vous soyez des enfants de **votre Père** qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Car si vous n'aimez que **ceux qui vous aiment**, quelle récompense en aurez-vous ? Les péagers même n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne faites accueil qu'à vos frères, que faites-vous*

d'extraordinaire ? Les péagers même n'en font-ils pas autant ? Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait. »

Vous noterez que Jésus n'a pas déclaré : « **Vous êtes parfaits** », comme si c'était déjà un fait accompli depuis votre conversion. Jésus a plutôt dit : « *Soyez donc parfaits* », c'est-à-dire, **visez** la perfection afin de devenir un jour parfaits, comme notre Père qui est dans les cieux **est déjà** parfait. Dans ce monde plein de violence, de jalousie, de convoitise et de cupidité, c'est sûrement un standard difficile à atteindre. Malgré cela, en tant que chrétiens, notre but est **d'imiter** notre Seigneur et Sauveur afin d'être vus et reconnus par d'autres comme de **véritables chrétiens** par notre **comportement** envers les autres. C'est une conduite qui devrait être complètement différente de celle du monde.

Paul nous exhorte en disant : « *Ne rendez à personne le mal pour le mal ; attachez-vous à ce qui est bien devant tous les hommes. S'il se peut faire, et autant qu'il dépend de vous, ayez **la paix** avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez faire la colère divine ; car il est écrit : A moi la vengeance ; c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. Si donc ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en faisant cela, **tu lui amasseras des charbons de feu sur la tête**. Ne te laisse point **surmonter** par le mal ; mais surmonte le mal **par le bien** » (Romains 12:17-21).*

Mais, vous me direz, c'est impossible d'agir ainsi ! Oui, si nous laissons Satan nous influencer. Néanmoins, avec le **Saint Esprit**, c'est non seulement possible, mais en toute humilité en plus. Certains tentent de le faire derrière une **façade** d'humilité, pour émouvoir leurs amis. Voilà pourquoi Paul fut inspiré d'écrire : « *Que la charité soit **sans** hypocrisie. Ayez le mal en horreur, attachez-vous fortement au bien. Quant à l'amour fraternel, soyez pleins de **tendresse** les uns pour les autres. Quant à l'honneur, prévenez-vous les uns les autres. Quant au zèle, ne soyez point paresseux. Soyez fervents d'esprit ; servez le Seigneur. Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans l'affliction, persévérants dans la prière. Prenez part aux nécessités des saints ; empressez-vous à exercer l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez, et ne maudissez point. Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, et pleurez avec ceux qui pleurent. Ayez les mêmes sentiments entre vous ; n'aspirez point **aux grandeurs**, mais accommodez-vous aux choses humbles ; ne soyez **pas***

sages à vos propres yeux » (Romains 12:9-16).

Le véritable amour veille sur les intérêts des autres. « *L'amour ne fait point de mal au prochain ; l'amour est donc l'accomplissement de la loi* » (Romains 13:10). En résumé, nous devons aimer les autres comme Christ nous a aimés. Car : « *Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Étant donc maintenant justifiés par Son sang, à plus forte raison serons-nous sauvés par Lui de la colère de Dieu. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été **réconciliés** avec Dieu par **la mort** de Son Fils ; à plus forte raison, étant déjà réconciliés, serons-nous **sauvés par Sa vie** ?* » (Romains 5:8-10). Avez-vous vraiment saisi ce que Paul nous dit ici ? La mort de Christ nous a simplement **réconciliés** avec Dieu ! Étant réconciliés, nous serons (futur) sauvés par Sa vie, Sa RÉSURRECTION ! Voilà pourquoi Jésus a dit : « *Mais celui qui aura **persévéré** jusqu'à la fin **sera** sauvé* » (Matthieu 24:13). Ceux qui abandonnent ou se révoltent contre notre Sauveur, risquent donc d'être amèrement surpris.

Quand nous nous engageons avec Jésus, la seule chose qu'Il nous demande, c'est la fidélité dans la persévérance jusqu'à la fin de notre vie physique, et Lui S'occupera du reste. Alors, comment sera le monde à venir lorsque Jésus reviendra dans la gloire et dans la toute-puissance ? Il S'emparera de toutes les nations de la terre et régnera pendant 1 000 ans avec **Ses Élus**, oeuvrant à instruire toutes ces nations dans la vérité divine. Toutes les religions de la terre, polluées présentement par le « *dieu de ce siècle* », seront abolies et la terre entière parlera une seule langue, comme avant le projet de la Tour de Babel. Dans Sophonie 3:9, Dieu dit : « *Alors je changerai les lèvres des peuples en des **lèvres pures**, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel, pour qu'ils le servent d'un **commun accord**.* » La confusion des langues, cause principale des mésententes entre humains, n'existera plus.

Il y aura une paix mondiale pendant 1 000 années et dans l'amour. Car : « *La charité ne périt jamais. Quant aux prophéties, elles seront abolies [toutes accomplies], et **les langues cesseront** [tous parleront la même langue], et la science [humaine qui a causé tant de troubles tout au long des siècles] sera abolie* » (1 Corinthiens 13:8). Seule la connaissance divine sera enseignée dans le Royaume à venir. Pour ce qui est des Élus, Jésus dit : « *Ils chantaient comme un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre animaux et les Anciens ; et personne ne pouvait apprendre le*

*cantique que les cent quarante-quatre mille, qui ont été rachetés de la terre. Ce sont ceux qui ne se sont point **souillés avec les femmes** [les fausses églises] ; car **ils sont vierges**. Ce sont ceux qui suivent l'Agneau, où qu'il aille. Ce sont ceux qui ont été rachetés d'entre les hommes, comme des **prémices** pour Dieu et pour l'Agneau ; et il ne s'est point trouvé **de fraude** dans leur bouche ; car ils sont **sans tache** devant le trône de Dieu » (Apocalypse 14:3-5).*

Avez-vous noté que l'expression « **ils sont vierges** » est au **masculin** ? Ils sont les prémices pour Dieu, **la première récolte**, comme annoncé par le Jour de la Pentecôte. Il ne peut pas être question ici de vierges **physiques**, parce que très peu d'individus seraient qualifiés, mais plutôt de **vierges spirituelles** qui suivent l'Agneau, où qu'il aille. Tous travailleront ensemble à préparer la grande récolte pour le Seigneur, dans l'amour et la coopération, en formant **les nations** sur lesquelles les Élus régneront éternellement. Voilà le genre d'amour dont le monde entier a besoin **maintenant**, mais qui est impossible dans ce monde où le « *dieu de ce siècle* » est encore très actif. Mais le jour vient où la puissance de Satan lui sera complètement enlevée, et à ses démons aussi. Prions afin que ce moment **viene vite** et que s'accomplisse le souhait sacré de tout chrétien depuis des siècles. Que :
« **Ta volonté soit faite sur la terre entière comme au ciel.** »